

DE L'ANCIENNE À LA NOUVELLE : UN CHANGEMENT D'ALLIANCE

OWEN D. OLBRICHT

Voici que les jours viennent,
— Oracle de l'Éternel —,
Où je conclurai avec la maison d'Israël et la
maison de Juda
Une alliance nouvelle,
Non comme l'alliance que j'ai conclue avec
leurs pères,
Le jour où je les ai saisis par la main
Pour les faire sortir du pays d'Égypte
(Jr 31.31-32a).

La grande alliance de la Bible est la nouvelle alliance : projetée, promise, prophétisée, et désormais accomplie et consacrée. Des prophéties de l'Ancien Testament concernant la nouvelle alliance, la plus complète se trouvent en Jérémie 31.31-34.

D'autres passages font également allusion à la nouvelle alliance. Par exemple, le prophète Ésaïe écrivit :

Tendez l'oreille et venez à moi,
Écoutez, et votre âme vivra ;
Je conclurai avec vous une alliance éternelle,
Celle de la bienveillance fidèle envers David
(Es 55.3).

Paul applique ce passage d'Ésaïe à Jésus en Actes 13.34. Voici d'autres références à la nouvelle alliance, l'alliance éternelle (Hé 13.20) :

Je conclurai avec eux une alliance éternelle,
Je ne me détournerai plus d'eux,
Je leur ferai du bien,
Et je mettrai ma crainte dans leur cœur,
Afin qu'ils ne s'écartent pas de moi (Jr 32.40 ; cf.
50.5).

Je conclurai avec eux une alliance de paix, et il
y aura une alliance éternelle avec eux ; je les
établirai, je les multiplierai et j'établirai mon
sanctuaire au milieu d'eux pour toujours (Ez
37.26 ; cf. 16.60-62).

Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une
semaine (Dn 9.27a).

Voici que j'enverrai mon messager ;

Il ouvrira un chemin devant moi.
Et soudain entrera dans son temple
Le Seigneur que vous cherchez ;
Et le messager de l'alliance
Que vous désirez, voici qu'il vient,
Dit l'Éternel des armées (Ml 3.1).

L'ANCIENNE ALLIANCE NÉGLIGÉE

Dieu avait conduit la famille nomade d'Abraham, Isaac et Jacob, jusqu'en Égypte, puis de retour en Canaan, où elle devint une grande nation. Aux jours des juges, Israël se détourna de Dieu et ne vécut pas selon la loi que Dieu lui avait fait transmettre. "Chacun faisait ce qui lui semblait bon" (Jg 17.6b), et ce malgré le fait que Dieu avait averti le peuple par Moïse : "Vous n'agirez donc pas conformément à tout ce que nous faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon" (Dt 12.8).

Dans le livre des Juges, nous trouvons une description du traitement appliqué à la génération après celle que Josué avait conduite (cf. Jg 2.7) :

Chaque fois qu'ils se mettaient en campagne, la main de l'Éternel était contre eux pour (leur faire) du mal, comme l'Éternel l'avait dit, comme l'Éternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse. L'Éternel suscita des juges qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient. Mais ils n'écoutèrent pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux et se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent bien vite de la voie qu'avaient suivie leurs pères qui obéissaient aux commandements de l'Éternel ; ils agirent tout autrement. Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge et les délivrait de la main de leurs ennemis pendant tout le temps du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en se ralliant à d'autres dieux pour leur rendre un culte et se prosterner devant eux, et ils n'abandonnaient rien de leurs agissements ni de l'endurcissement de

leur conduite. Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il dit : Puisque cette nation a enfreint mon alliance que j'avais prescrite à ses pères, et puisqu'ils n'ont pas obéi à ma voix, moi non plus je ne déposséderai plus devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut. C'est ainsi que je mettrai par elles Israël à l'épreuve, pour savoir si oui ou non ils s'appliqueront à suivre la voie de l'Éternel, comme leurs pères s'y sont appliqués (Jg 2.15-22).

La période des juges prit fin lorsque Saül, de la tribu de Benjamin, devint roi. À cause de sa désobéissance, Dieu lui retira sa royauté et établit David roi d'Israël. Salomon, le fils de David qui régna sur Israël au temps de sa plus grande gloire, se laissa détourner de Dieu vers l'idolâtrie par la multitude de ses femmes. Aussi Dieu donna seulement deux tribus à Roboam, fils de Salomon, et les dix autres à Jéroboam (1 R 11.3-4, 31). Ces dix tribus du nord devinrent le royaume d'Israël, et les deux tribus du sud — Juda et Benjamin, avec les Lévites (2 Ch 11.14) — devinrent le royaume de Juda.

À la suite d'une succession de rois, le royaume d'Israël se corrompit, alors que le royaume de Juda maintint son intégrité pendant un temps encore. Le récit suivant nous explique la situation :

L'Éternel fit avertir solennellement Israël et Juda par l'intermédiaire de tous ses prophètes, de tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies et observez mes commandements et mes prescriptions, en suivant entièrement la loi que j'ai ordonnée à vos pères et que je vous ai envoyée par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'ont pas écouté et ils ont raidi leur nuque, comme l'avaient fait leurs pères qui n'avaient pas cru en l'Éternel, leur Dieu. Ils ont rejeté ses prescriptions, l'alliance qu'il avait conclue avec leurs pères et les avertissements solennels qu'il leur avait adressés. Ils se sont ralliés à des vanités et se sont rendus (eux-mêmes) vains. Ils se sont ralliés aux nations qui les entouraient et que l'Éternel leur avait défendu d'imiter. Ils ont abandonné tous les commandements de l'Éternel, leur Dieu, ils se sont fait deux veaux en métal fondu, ils ont fabriqué des poteaux d'Achéra, ils se sont prosternés devant toute l'armée des cieux et ils ont rendu un culte à Baal. Ils ont fait passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils ont pratiqué la divination et l'occultisme et se sont vendus pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel afin de l'irriter. Aussi l'Éternel a-t-il éprouvé une vive colère contre Israël, et les a-t-il écartés

de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda (2 R 17.13-18).

Juda ne tarda pas à devenir si corrompue que Dieu décida de la punir : "L'Éternel dit : J'écarterais aussi Juda de devant ma face comme j'ai écarté Israël et je rejetterai cette ville que j'avais choisie, Jérusalem, ainsi que la maison dont j'avais dit : Là sera mon nom" (2 R 23.27).

LA NOUVELLE ALLIANCE PROPHÉTISÉE

Dans ce contexte historique, Dieu annonça une nouvelle alliance à venir :

Voici que les jours viennent,
— Oracle de l'Éternel —,
Où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda
Une alliance nouvelle,
Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères,
Le jour où je les ai saisis par la main
Pour les faire sortir du pays d'Égypte,
Alliance qu'ils ont rompue,
Quoique je sois leur maître,
— Oracle de l'Éternel.
Mais voici l'alliance
Que je conclurai avec la maison d'Israël,
Après ces jours-là,
— Oracle de l'Éternel — :
Je mettrai ma loi au-dedans d'eux,
Je l'écrirai sur leur cœur ;
Je serai leur Dieu,
Et ils seront mon peuple.
Celui-ci n'enseignera plus son prochain,
Ni celui-là son frère, en disant :
Connaissez l'Éternel !
Car tous me connaîtront,
Depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand,
— Oracle de l'Éternel — ;
Car je pardonnerai leur faute
Et je ne me souviendrai plus de leur péché
(Jr 31.31-34).

La nouvelle alliance ne devait pas être semblable à celle qu'Israël et Juda avaient rompue, celle traitée avec Israël à sa sortie d'Égypte. Les auteurs du Nouveau Testament citèrent ce passage de Jérémie afin de prouver que la nouvelle alliance faisait partie du dessein de Dieu (Hé 8.6-13).

Cette prophétie de Dieu, révélée par Jérémie, s'avère si importante qu'il faut la considérer dans le détail.

1. "Nouvelle alliance." Sa qualité "nouvelle" suggère qu'elle ne ressemble à aucune alliance faite auparavant. Il ne s'agit pas d'une vieille

alliance retravaillée, mais d'une alliance complètement nouvelle et différente dans tous ses aspects (Ex 34.27-28 ; Dt 4.14 ; 10.1-5).

2. "Les jours viennent (...) où je conclurai (...)." Ces mots indiquent un temps futur, où Dieu devrait faire une œuvre selon les termes que lui-même établirait.

3. "Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères." Après avoir appuyé le fait que cette alliance sera "nouvelle", Dieu insista : "non comme" celle conclue avec les ressortissants d'Égypte. Dieu spécifia cette alliance parmi toutes les autres pour des raisons évidentes, dont la plus importante est qu'Israël considérerait sa relation avec Dieu garantie en raison de cette alliance. Le peuple la prenait comme une sorte d'assurance que Dieu serait toujours leur Dieu, qu'il le protégerait toujours. En vérité, cela ne serait le cas que si Israël respectait cette alliance.

On peut mesurer la confiance d'Israël en cette alliance en considérant sa foi en l'arche de l'alliance pour faire remporter une bataille militaire (1 S 4.5). Pour Israël, la seule présence de l'arche, avec ses deux tablettes de pierre, suffisait pour l'assurer que Dieu combattrait avec lui.

4. "Alliance qu'ils ont rompue." L'alliance qu'Israël avait transgressée dès le début, c'étaient les Dix Commandements avec ses lois supplémentaires. L'Écriture prophétisa souvent ce manque de respect de l'alliance : Israël outragerait Dieu en rompant son alliance (Dt 31.20) ; il la rejeterait (Lv 26.15 ; 2 R 17.15 ; Es 24.5 ; 33.8 ; Jr 11.10 ; Ez 16.59) ; l'abandonnerait (Dt 29.25 ; 1 R 19.10, 14) ; l'enfreindrait (Jos 7.15 ; Jg 2.20 ; 2 R 18.12 ; Jr 34.18 ; Os 8.1) ; la profanerait (Ps 55.21 ; ne la garderait pas (Ps 78.10) ; n'y serait pas fidèle (Ps 78.37) ; la romprait (Ez 44.7).

5. "Je l'écrirai sur leur cœur." Dieu ne précisa pas comment ceci serait fait, il ne dit pas si ce serait par l'Esprit Saint, par le moyen des enseignements de la nouvelle alliance, ou par un autre moyen.

6. "Tous me connaîtront." Cette connaissance de la nature de Dieu ne devait pas venir par révélation spéciale à chaque individu. En effet,

Dieu expliqua le moyen par lequel tous le connaîtraient :

Car je pardonnerai leur faute
Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Dieu annonçait par Jérémie qu'il révélerait sa volonté de pardonner, en offrant son Fils pour les péchés du monde. Jésus, image du Père (Col 1.15 ; Hé 1.2-3) ferait connaître au monde le Père invisible (Jn 12.45 ; 14.9).

CONCLUSION

L'Ancien Testament contient les prophéties — mais non les conditions — de la nouvelle alliance. Ces conditions sont explicitées dans la nouvelle alliance, qui n'est pas comme l'ancienne, faite par Dieu avec les Israélites à leur sortie d'Égypte. La nouvelle alliance fut projetée, préparée, et prophétisée par Dieu, bien avant sa réalisation par son Fils. ◆

UNE ALLIANCE ÉTABLIE PAR DIEU

En Genèse 9, après le déluge, Dieu annonça à Noé qu'il allait établir une alliance avec lui, avec ses descendants et avec tous les êtres vivants (v. 10). Il dit : "J'établirai mon alliance avec vous : (il n'arrivera) plus que toute chair soit retranchée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre" (v. 11).

De plus, Dieu donna un signe comme garantie de cette alliance : "Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous pour les générations à venir : je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre" (vs. 12-13). Il promit que cet arc-en-ciel se verrait chaque fois que les nuages couvriraient la terre (v. 14). En termes humains, il expliqua : "L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre" (v. 16).

Pour Noé, cette alliance n'était pas une simple convenance entre deux personnes, mais un accord universel et sans conditions, établi par l'Éternel lui-même.